

... des nouvelles de l'Institut

Bulletin no 8, Avril 2008

Les deux racines du Québec

Tout le monde reconnaît que la langue française est, pour le Québec, une racine profonde et nourricière. Il devrait en être de même pour la religion catholique. Que l'on soit croyant ou pas, c'est une évidence sociologique et historique. L'oublier et ne faire du christianisme (protestant et catholique) qu'une religion parmi beaucoup d'autres, c'est nier l'histoire même du Québec.

Le nouveau cours d'Éthique et de culture religieuse conduit tout droit au scepticisme et au relativisme. Il risque de perturber l'enfant en l'exposant trop vite à des valeurs différentes de celles de ses parents.

Comme nous l'écrivions dans le mémoire que nous avons présenté devant la Commission Bouchard-Taylor le 15 novembre dernier, «pourquoi, par exemple, ne pas offrir, dans nos écoles publiques, un régime d'options ? Et si cette approche – normale et démocratique – est devenue impossible au Québec, du moins que l'on impose un programme de type culturel qui rende justice à notre histoire et à notre culture.»

C'est le point de vue que le directeur de l'Institut a défendu devant des groupes de parents, d'éducateurs et même, à la demande du Père Abbé, devant la communauté bénédictine de Saint-Benoît-du-Lac.

Un rappel

Vous trouverez le texte intégral du mémoire présenté par l'Institut devant la Commission Bouchard-Taylor sur le site Internet de l'Institut : www.marieguyart.ca. Vous pouvez aussi nous le demander par téléphone au (450) 682-6127.

Et la culture chrétienne?

La grande philosophe Simone Weil disait: «Il faut être d'une religion pour comprendre celle des autres». Le nouveau programme «Éthique et culture religieuse» veut favoriser le «vivre-ensemble». Mais encore faudrait-il que ceux qui «vivent ensemble» aient d'abord une existence propre, une identité ! Voilà pourquoi l'Institut propose que l'on offre aux jeunes un cours optionnel qui porterait sur la *culture chrétienne*. Ce cours serait offert à tous les élèves. Ainsi tous les jeunes Québécois, de souche ou non, prendraient connaissance de cette culture chrétienne qui a marqué non seulement le Québec mais tout l'Occident. Son approche, sociologique et historique, rendrait justice au christianisme qui a façonné le Québec d'aujourd'hui. Il ne porterait donc d'aucune façon ombrage à la catéchèse qui se donne dans les paroisses.



Photo prise lors de l'inauguration de l'Institut le 14 novembre 2007.



École, éducation, liberté

Du 22 au 24 janvier derniers, M. Émile Robichaud, le directeur de l'Institut, s'est joint à une équipe qui a enregistré sept émissions d'une heure chacune qui seront diffusées par Cogeco, d'abord à Drummondville et plus tard dans plusieurs autres villes du Québec. Le but de ces échanges : amorcer un véritable débat sur une question majeure qui s'inscrit au cœur de la vie collective québécoise. Il s'agit d'éléments de réflexion proposés à des citoyens et citoyennes qui, pour un grand nombre, viennent de découvrir la nature insolite et l'ampleur des changements que l'on veut imposer aux gens d'ici dans le domaine de l'éducation, plus spécifiquement dans celui de l'enseignement religieux à l'école. Chacune des émissions porte un titre très parlant : «Au temps de la grande noirceur», «On est rendu là», «Potion magique ou cheval de Troie?», «Valeurs en jeu», «Un cours de culture chrétienne», «Et maintenant, on fait quoi?». Ces émissions sont disponibles sous la forme d'un album de quatre DVD que vous pouvez vous procurer auprès du Père Maurice Therriault, soit par téléphone : (819) 472-5449 ou par courriel : mauricetherriault@qc.aira.com. Le coût «théorique» : 80,00\$ mais le Père Therriault accepte le «don» que vous lui ferez puisqu'une généreuse bienfaitrice a accepté de payer la différence.

Équipe du projet «École, éducation, liberté»

1ère rangée:

Louis O'Neill, théologien;
Jocelyne St-Cyr, parent;
Françoise Lavallée, femme d'affaires.

2e rangée:

Gary Caldwell, sociologue;
Claudette Lavallée, psycho-éducatrice;
Guy Durand, théologien et juriste,
Émile Robichaud; pédagogue et
historien;
Maurice Therriault, réalisateur.

«Un coup de main aux enseignants. Une aide pédagogique personnalisée et confidentielle»

Nous y travaillons avec acharnement... comme le bambou chinois qu'il faut arroser longtemps... très longtemps avant qu'il ne produise.

Nous avons rencontré M. Alain Paquet, député de Laval-des-Rapide; Mme Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et ministre de la Famille ; Mme Francine Charbonneau, présidente de la Commission scolaire de Laval ; M. Thomas Duzyk, directeur général de la Commission scolaire des Affluents. Ces rencontres devraient permettre une plus large diffusion de notre offre de service.

Nous rencontrerons, très bientôt, Mme France Bernier, conseillère à la Centrale des Syndicats du Québec (C.S.Q.) afin d'échanger sur des pistes de travail concernant l'accompagnement des jeunes enseignants et enseignantes, et M. Michel Trempe, président du Syndicat des enseignants de Laval. Ces démarches permettraient aux enseignants et enseignantes d'avoir recours à nos services... avec la bénédiction du syndicat.

Une publicité, décrivant les services offerts par l'Institut, a paru dans le numéro de mars du magazine Psychologie Québec.

Toutes ces démarches nous permettent de croire que nous pourrons, dans un avenir rapproché, apporter un plus large service aux enseignants et aux enseignantes.